



Nouveaux mélanges de philosophie & de littérature, ou analyse raisonnée des connoissances les plus utiles à l'homme & au citoïen, dédiés au Roi, par Mr. Gin, conseiller au grand-conseil. A Paris, chez Gueffier &c. 1784.

J'Ai vu des gens étonnés de ce qu'un magistrat se soit occupé de nous donner un préservatif contre les délires de la philosophie. Les intérêts de la religion font-ce donc une chose étrangère pour les ministres de la justice ? Peuvent-ils ignorer qu'elle est la sanction de toutes les loix, la base de toute équité, le lien le plus sûr de la société ? Quoiqu'ordinairement le titre de mélanges n'annonce pas des discours suivis & un plan régulier, le but de M^r. Gin ne doit point être regardé comme vague & indéterminé. Il le fixe lui-même, en le divisant en trois parties, dont la première est consacrée à examiner quelles sont les sources & les bornes des connoissances humaines, tandis que la seconde est destinée à parcourir le spectacle que la nature offre à nos yeux, & plus particulièrement à recueillir les traditions des anciens peuples, les opinions des sages sur l'origine du mal physique & moral. L'objet de la troisième est d'exposer l'opinion qui, suivant M^r. G, résout avec le